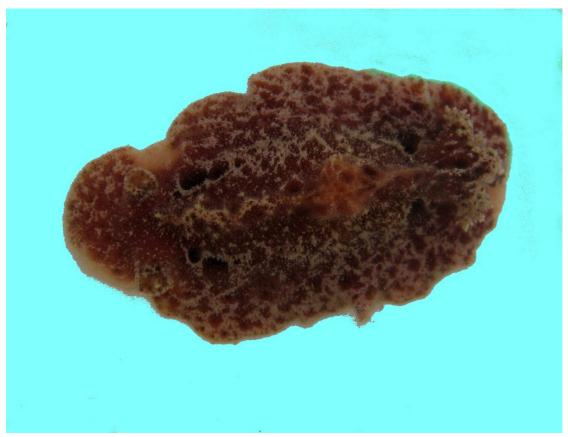
PLONGEURS NATURALISTES DE TATIHOU

ÉTUDE DES HABITATS NATURELS MARINS DE LA ZONE SUBTIDALE DE LA RADE ET DES ENVIRONS DE CHERBOURG

CHERBOURG 2006



Atagema gibba © Laurence Picot

Rédigé par Philippe Le Granché

avec la collaboration de Marc Damerval et de Gérard Breton

Mission CHERBOURG 2

30 juin au 3 juillet 2006

PLONGEURS NATURALISTES DE NORMANDIE

ÉTUDE DES HABITATS NATURELS MARINS DE LA ZONE SUBTIDALE DE LA RADE ET DES ENVIRONS DE CHERBOURG

Avec la collaboration de la Cité de la Mer de Cherbourg



Janolus cristatus © Laurence Picot

SOMMAIRE

	Remerciements 4
>	Un peu d'histoire 5
>	Les participants
>	Les moyens 7
>	Programme 8
>	Récapitulatif des plongées
>	Les plongées
>	Inventaire de la flore et de la faune 1
>	Bilan 23
>	Conclusion (Philippe Le Granché) 24
>	Le domaine paralique (Gérard Breton) 25
>	Autorisation de prélèvements 27
>	Articles de presse
>	Bibliographie
>	Portfolio

REMERCIEMENTS

Qu'il nous soit permis de remercier ici la Cité de la Mer de Cherbourg et ses représentants Pierre-Yves Bouis et Frédérik Chevallier, biologistes, pour leur collaboration précieuse et la mise à disposition d'un local laboratoire qui nous a permis de réaliser cette étude dans d'excellentes conditions.

Nous remercions également l'équipe de plongeurs bénévoles des Plongeurs Naturalistes de Tatihou :

Gérard Breton, Nicole Bunel, Alain Havard, Philippe et Stéphane Le Granché, Michel Mansais, Laurence Picot Michel Tassigny et Thierry Vincent qui ont récolté de nombreux échantillons, observé, analysé et photographié la faune et la flore marines présentes.

Nous exprimons notre reconnaissance aux personnes qui ont aidé à la diagnose des espèces et à la vérification de cette étude écologique : Gérard Breton et Marc Damerval, à la réalisation et à la mise en page du rapport : Philippe Le Granché.

Enfin nous n'oublierons pas Patrice Coupey du Centre Fédéral de Tourlaville qui assura la logistique des plongées.



Myxicola infundibulum © Laurence Picot

UN PEU D'HISTOIRE

La rade de Cherbourg couvre près de 1.500 hectares (c'est la plus grande rade artificielle du monde).

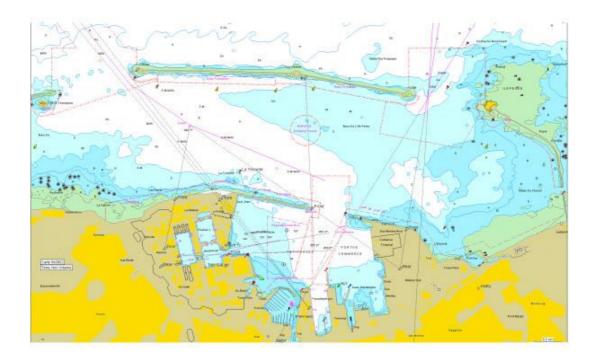
Elle est fermée au nord par 3 digues (la digue de Querqueville, la digue du Large et la digue de Collignon) d'une longueur totale de 6.700 mètres entrecoupées de 3 passes larges de 1.100 mètres (passe de l'Ouest), 700 mètres (passe de l'Est) et 50 m (passe Cabart-Danneville). Commencée en 1779, la construction des digues et des forts va durer plus de 100 ans après de nombreuses péripéties dues à la complexité des travaux, à la guerre et au manque de moyens. Ce n'est qu'en 1894 que ces différentes édifications prennent fin.

Les éléments de maçonnerie reposent sur un enchevêtrement de blocs de granit de plusieurs tonnes.

Situé à l'extrémité du massif armoricain, Cherbourg conserve les traces de la formation, sur les granites déformés et schistes métamorphiques du précambrien, de la chaîne hercynienne par le plissement des arkoses du Cambrien et des schistes et grès armoricains de l'Ordovicien (source Wikipédia).



Photo internet



LES PARTICIPANTS

BRETON Gérard	Docteur ès Sciences
BUNEL Nicole	Moniteur Fédéral de Biologie 1° (FFESSM)
DAMERVAL Marc	Docteur en biologie marine
HAVARD Alain	Photographe naturaliste professionnel au MHN du Havre
LE GRANCHÉ Philippe	Instructeur National de Biologie Subaquatique (FFESSM)
LE GRANCHÉ Stéphane	Initiateur Fédéral de Biologie Subaquatique (FFESSM)
MANSAIS Michel	Initiateur Fédéral de Biologie Subaquatique (FFESSM)
PICOT Laurence	Initiateur Fédéral de Biologie Subaquatique (FFESSM)
TASSIGNY Michel	Docteur en sciences
VINCENT Thierry	Zoologiste au Muséum d'Histoire Naturelle du Havre



Jorunna tomentosa © Laurence Picot

LES MOYENS

En plongée

- Bateau de la base nautique de Tourlaville.
- > Scaphandres autonomes, blocs de 15 l. avec doubles détendeurs.
- > Appareils photos sous-marins de type argentique (Nikonos V avec bonnettes macro et proxi) et de type numérique (Canon Ixus 750).
- > Phares sous-marins 50 et 100 W.
- > Plaquettes immergeables pour la compilation des données, filets d'échantillonnage.

❖ Au laboratoire

- ➤ Loupe binoculaire stéréo microscope Zeiss Stemi DV4.
- Camera « Didacam » MT3399



© Laurence Picot

PROGRAMME

√ Vendredi 30 juin

10h00 : rendez-vous devant l'entrée de la Cité de la Mer

> Mise en place du labo

Mise au point des méthodes de travail

14h00 : plongée

17h00 – 19h00 : identification des espèces rencontrées.

√ Samedi 1^{er} juillet

9h00 : plongée, rendez-vous à la base de Tourlaville

10h00 : rendez-vous devant l'entrée de la Cité de la Mer pour les non plongeurs pour

identification des espèces rencontrées la veille.

14h00 : identification des espèces rencontrées.

✓ Dimanche 2 juillet

9h00 : plongée, rendez-vous à la base de Tourlaville

10h00 : rendez-vous devant l'entrée de la Cité de la Mer pour les non plongeurs pour

identification des espèces rencontrées la veille.

14h00 : identification des espèces rencontrées.

✓ Lundi 3 juillet

9h00 : plongée, rendez-vous à la base de Tourlaville

10h00 : rendez-vous devant l'entrée de la Cité de la Mer pour les non plongeurs pour

identification des espèces rencontrées la veille.

14h00 : identification des espèces rencontrées.

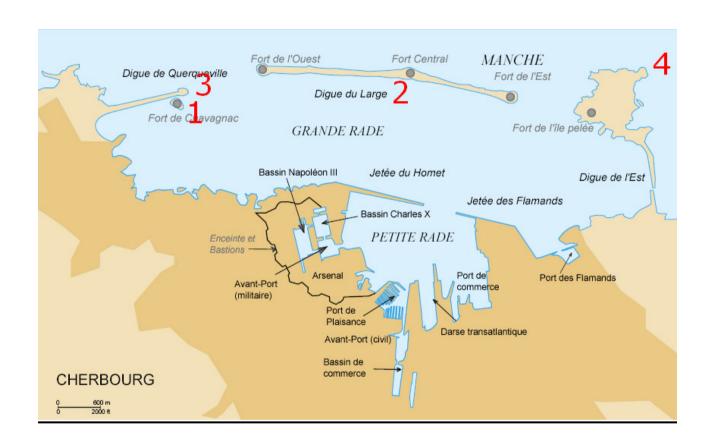
RÉCAPITULATIF DES PLONGÉES

Stations	N°1	N°2	NЗ	N°4
Date	30/06/2006	01/07/2006	02/07/2006	03/07/2996
Site	Fort Chavagnac Rade de Cherbourg	Fort du Centre, côté rade de Cherbourg	Passe de l'Ouest, 50 m du musoir de la digue de Querqueville	Basse Happetout, île Pelée
Substrat	Blocs rocheux, fond de silt vaseux	Blocs rocheux sur fond de vase	Blocs et cailloux, sable coquillé	Roches en place, blocs plats avec coulées de sédiments
Visibilité	4 m	3 m	4 m	5 m
Profondeur	11 m	16 m	16 m	16 m
Courant	Nul	Léger, est-ouest au fond	Assez fort à fort, sortant	Nul
T° Eau	15°	15°	15°	15°
Coefficient de marée	66	63	57	50
Heure de départ	15 h 30	15 h 18	14 h 35	9 h 40
Heure de sortie	16 h 30	16 h 08	15 h 25	10 h35
Surface explorée	100 m ²	100 m ²	100 m ²	50 m ²
Nombre de palanquées		4	3	2
Météo	Mer belle, soleil	Beau temps, vent d'est modéré, mer calme dans la rade	Beau temps, vent d'est faible à modéré, mer calme	Beau temps, vent nul, mer calme



Acanthodoris pilosa © Laurence Picot

LES PLONGÉES



CONTRIBUTION A L'ÉLABORATION
D'UN INVENTAIRE SUR
LA FLORE ET LA FAUNE MARINES
DES ENVIRONS DE CHERBOURG

PROTOZOAIRES

CILIOPHORES

NOM SCIENTIFIQUE	NOM VERNACULAIRE	1	2	3	4	OBSERVATIONS
Lagotia viridis Whright, 1858					Х	

ALGUES

CHLOROPHYCÉES

NOM SCIENTIFIQUE	NOM VERNACULAIRE	1	2	3	4	OBSERVATIONS
Blidingia minima (Nägeli ex Kützing) Kylin		Х				
Bryopsis hypnoides J. V. F. Lamouroux		Х				
Ulva compressa Linnaeus	Entéromorphe comprimée	Х				
Ulva lactuca Linnaeus	Laitue de mer	Х				
Ulva linza Linnaeus		Х				
Rhizoclonium riparium (Roth) Harvey		Х				

PHAEOPHYCÉES

NOM SCIENTIFIQUE	NOM VERNACULAIRE	1	2	3	4	OBSERVATIONS
Alaria esculenta (Linnaeus) Greville	Ceinture à nervure	Х		Х		
Asperococcus fistulosus (Hudson) Hooker		Х				
Chorda filum (Linnaeus) Stackhouse	Lacet de mer	Х				
Colpomenia peregrina Sauvageau	Algue voleuse d'huîtres				Х	
Desmarestia aculeata (Linnaeus) Lamouroux			Х			Formes été et hiver
Desmarestia ligulata (Lightfoot) Lamouroux	Grande fougère				Х	
Dictyopteris polypodioides (De Candolle) J.V.	Faux fucus				Х	= D. membranacea
Lamouroux						
Dictyota dichotoma (Hudson) Lamouroux	Dictyote	X		X		= Dilophus spiralis (Montagne) Hamel
Fucus serratus Linnaeus	Fucus dentelé	X	Χ			
Fucus spiralis Linnaeus	Fucus spiralé					
Fucus vesiculosus Linnaeus	Fucus vésiculeux	Х				

Laminaria digitata (Linnaeus) Lamouroux	Laminaire digitée	Х	Χ	Χ	Х	
Laminaria hyperborea (Gunnerus) Foslie	Laminaire rugueuse	Х				
Saccharina latissima (Linnaeus) C.E. Lane, C. Mayes,	Laminaire sucrée	Х	Χ	Χ	Х	= Laminaria saccharina - Plusieurs
Druehl & G.W. Saunders						juvéniles
Saccorhiza polyschides (Lightfoot) Batters	Laminaire bulbeuse	Х	Х		Х	
Sargassum muticum (Yendo) Fensholt	Sargasse japonaise	Х	Х		Х	

RHODOPHYCÉES

NOM SCIENTIFIQUE	NOM VERNACULAIRE	1	2	3	4	OBSERVATIONS
Antithamnion plumula (Ellis) Thuret			Х			
Apoglossum ruscifolium (Turner) J. Agardh			Х			
Bonnemaisonia asparagoides (Woodward) C. Agardh				X	Х	
Brongniartella byssoides (Goodenough & Woodward) F.			X			
Schmitz						
Calliblepharis ciliata (Hudson) Kützing	Algue ciliée			X		
Calliblepharis jubata (Goodenough & Woodward)	Algue à crinière	X				
Kützing						
Callophyllis laciniata (Hudson) Kützing	Callophylle lacinié	X		Х		
Chondria sp.		Χ				
Chondrus crispus Stackhouse	Goémon frisé		Χ		Χ	
Corallina offinalis Linnaeus	Coralline officinale	Χ	Χ			
Cryptopleura ramosa (Hudson) Kylin ex Newton				X		
Delesseria sanguinea (Hudson) Lamouroux	Feuille de châtaignier			X	X	
Griffithsia corallinoides (Linnaeus) Batters		Χ				
Halurus flosculosus (Ellis) Maggs & Hommersand	Halurus			X		= Griffithsia flosculosa (Ellis) Batters
Heterosiphonia plumosa (Ellis) Batters	Hétérosiphonia plumeuse			X		
Nitophyllum punctatum (Sackhouse) Greville		X				
Palmaria palmata (Linnaeus) O. Kuntze	Dulse			X		
Phymatolithon lenormandii (Areschoug) Adey			Χ			
Plocamium cartilagineum (Linnaeus) P. Dixon				X		
Porphyra leucosticta Thuret			Χ			
Scinaia interrupta (A.P. de Candolle) M.J. Wynne			Х			
Solieria chordalis (C. Agardh) J. Agardh		Χ				
Sphaerococcus coronopifolius Stackhouse	Sphérocoque				X	

SPONGIAIRES

CALCISPONGES

NOM SCIENTIFIQUE	NOM VERNACULAIRE	1	2	3	4	OBSERVATIONS
Leucosolenia complicata (Montagu, 1818)	Eponge houppette			Χ	Χ	
Sycon ciliatum (Fabricius, 1780)	Eponge petit œuf		Χ	Х	Х	

DÉMOSPONGES

NOM SCIENTIFIQUE	NOM VERNACULAIRE	1	2	3	4	OBSERVATIONS
Axinella dissimilis (Bowerbank, 1866)	Axinelle étoilée				Х	
Clathria atrasanguinea Bowerbank, 1862	Eponge encroûtante rouge	Х	Х		Х	
	sang					
Cliona celata Grant, 1826	Eponge à ventouses			Χ	X	
Dysidea fragilis (Montagu, 1818)	Eponge mie de pain		Χ	Χ	X	
Esperiopsis fucorum (Esper, 1794)	Eponge mousse de carotte		Χ	Χ	X	
Halichondria bowerbanki Burton, 1930	Halichondrie cierge		X	X	Х	Pl. 2 : s/ Nassarius incrassatus av.
Haliclona cinerea (Grant, 1826)	Chaline cendrée		Х			pagure
Haliclona fistulosa (Bowerbank, 1866)	Eponge fistuleuse				Х	
Haliclona oculata (Pallas, 1766)	Chaline	X				
Haliclona simulans (Johnston, 1842)	Eponge tube de fer				Х	
Hemimycale columella (Bowerbanck, 1874)	Eponge à cratères				X	
Mycale macilenta (Bowerbank, 1866)	Eponge a crateres	X	Х	Х	X	
Pachimatisma johnstonia (Bowerbank, 1842)	Eponge fesse d'éléphant		X		X	
Phorbas fictitius (Bowerbank, 1866)	Eponge nid d'abeille			Х		
Polymastia boletiformis (Lamarck, 1815)	Eponge à mamelles				Х	
Polymastia penicillus (Montagu, 1818)	1 0	X	Х	Х	X	
	Eponge à languettes Rameau de chocolat	^		X	X	
Raspailia ramosa (Montagu, 1818)					X	
Stelligera stuposa (Ellis & Solander, 1786)	Stelligère corde de chanvre					
Stylostichon plumosum (Montagu, 1818)	Phorbas velouté	1	V	Х	Х	
Suberites ficus (Linnaeus, 1767)	Ficuline		X	\ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \		
Terpios gelatinosa (Bowerbank, 1866)	Eponge encroûtante bleue	Х	Х	X	L.,	
Tethya aurantium (Pallas, 1766)	Orange de mer			X	Х	
Ulosa stuposa (Esper, 1794)	Eponge digitée rose saumon		Χ	Х		

CNIDAIRES

HYDROZOAIRES

NOM SCIENTIFIQUE	NOM VERNACULAIRE	1	2	3	4	OBSERVATIONS
Aglaophenia pluma (Linnaeus, 1758)					Χ	
Halecium halecinum (Linnaeus, 1758)	Petit sapin beige			Х		
Nemertesia antennina (Linnaeus, 1758)	Hydraire antenne				Х	
Obelia geniculata (Linnaeus, 1758)	Obélie anguleuse		Х	Х		

ANTHOZOAIRES

HEXACORALLIAIRES

NOM SCIENTIFIQUE	NOM VERNACULAIRE	1	2	3	4	OBSERVATIONS
Actinia equina (Linnaeus, 1758)	Anémone tomate	Х				
Actinothoe sphyrodeta (Gosse, 1853)	Anémone marguerite			Х	Х	
Aiptasia mutabilis couchii (Cocks, 1850)	Anémone trompette	Х	Х			
Anemonia viridis (Forskål, 1775)	Ortie de mer verte	Х	Х	Х	Х	
Calliactis parasitica (Couch, 1842)	Anémone solitaire			Х		
Caryophyllia smithii Stokes & Broderip, 1828	Corail dent de chien	Х	Х	Х	Х	
Cereus pedunculatus (Pennant, 1777)	Anémone palmée	Х	Х			
Cerianthus Iloydii Gosse, 1859	Petit cérianthe	Х	Х			
Cerianthus membranaceus (Spallanzani, 1784)	Grand cérianthe		Χ?			

OCTOCORALLIAIRES

NOM SCIENTIFIQUE	NOM VERNACULAIRE	1	2	3	4	OBSERVATIONS
Alcyonium digitatum Linnaeus, 1758	Alcyon blanc				Х	
Eunicella verrucosa (Pallas, 1766)	Gorgone verruqueuse				Х	

VERS

ANNÉLIDES

NOM SCIENTIFIQUE	NOM VERNACULAIRE	1	2	3	4	OBSERVATIONS
Bispira volutacornis (Montagu, 1804)	Bispire	Х	Х	Х	Х	
Eupolymnia nebulosa (Montagu, 1818)	Térébelle filamenteuse rouge	Х	Х	Х	Х	
Filograna implexa Berkeley, 1828	Filograne			Х	Х	
Lanice conchilega (Pallas, 1766)	Petit palmier		X			
Lepidonotus clava (Montagu, 1808)				Х		
Lepidonotus sp.					Х	Environ 50 mm, très mobile,
						nombreuses soies
Megalomma vesiculosum (Montagu, 1815)	Sabelle laineuse		X			
Myxicola infundibulurm (Renier, 1804)	Ver myxicole		X			
Phyllodoce sp.				Χ		
Pomatoceros triqueter (Linnaeus, 1767)	Serpule triangulaire	Х				
Protolaeospira striata (Quievreux, 1963)					Х	
Sabella penicillus Linnaeus, 1767	Sabelle paon		Х			
Sabella spallanzanii (Viviani, 1805)	Spirographe	Х	Х		Х	
Spirorbis inornatus L'Hardy & Quievreux, 1962			Х			S/ algue brune

PLATHELMINTHES

NOM SCIENTIFIQUE	NOM VERNACULAIRE	1	2	3	4	OBSERVATIONS
Prostheceraeus vittatus (Montagu, 1813)	Grande planaire blanche		Χ		Χ	

MOLLUSQUES

GASTÉROPODES PROSOBRANCHES

NOM SCIENTIFIQUE	NOM VERNACULAIRE	1	2	3	4	OBSERVATIONS
Calliostoma zizyphinum (Linnaeus, 1758)	Troque jujube	Х		Х	Х	
Calyptraea chinensis (Linnaeus, 1758)	Calyptrée chinoise	Х				
Cerithiopsis tubercularis (Montagu, 1803)				Х		Dans sable coquillier
Chauvetia submamillata Bucquoy, Dollfus				Х		Dans sable coquillier
& Dautzenberg, 1882						
Crepidula fornicata (Linnaeus, 1758)	Crépidule américaine	X	Χ	X		
Crisilla semistriata (Montagu, 1808)				X		Dans sable coquillier
Emarginula fissura (Linnaeus, 1758)					X	
Gibbula cineraria (Linnaeus, 1758)	Troque cendré	Х	Х			
Gibbula tumida (Montagu, 1803)				X		
Gibbula umbilicalis (da Costa, 1778)	Troque ombiliqué		Х	Х		
Haliotis tuberculata Linnaeus 1758	Ormeau	Х		Х	Х	
Littorina saxatilis (Olivi, 1792)	Littorine des rochers	Х				
Nassarius incrassatus (Ström, 1768)	Nasse épaisse				Х	
Nassarius pygmaeus Lamarck, 1822	Nasse pygmée		Χ			Avec pagure
Nucella lapillus (Linnaeus, 1758)	Pourpre petite pierre	Х	Χ			
Ocenebra erinaceus (Linnaeus, 1758)	Cormaillot	X	Χ		X	
Ocinebrina aciculata (Lamarck, 1822)					X	
Patella vulgata Linnaeus, 1758	Patelle commune	X	Χ			
Rissoa parva (da Costa, 1779)				Х	X	Dans sable coquillier
Tectura testudinalis (O.F. Muller, 1776)					Х	
Tornus subcarinatus (Montagu, 1803)				Х		Dans sable coquillier
Trichotropis borealis Broderip & Sowerby I, 1829				Х		Dans sable coquillier
Tricolia pullus (Linnaeus, 1758)					Χ	Dans sable coquillier
Trivia arctica (Solander in Humprhrey, 1797)	Grain de café	X	Χ		Χ	

GASTÉROPODES OPISTHOBRANCHES

NOM SCIENTIFIQUE	NOM VERNACULAIRE	1	2	3	4	OBSERVATIONS
Acanthodoris pilosa (Muller, 1789)	Doris épineux			X		
Aplysia punctata Cuvier, 1803	Lièvre de mer moucheté		Χ	X	X	
Atagema gibba Pruvot-Fol, 1951	Doris bossue				X	1 ere observation en Manche (G. Breton)
Elysia viridis (Montagu, 1804)	Elysie verte		Χ			
Flabellina pedata (Montagu, 1815)	Coryphelle mauve		Χ			
Janolus cristatus (delle Chiaje, 1841)	Antiopelle		Χ			
Jorunna tomentosa (Cuvier, 1804)	Jorunna blanche		Χ	X	X	
Limacia clavigera (Müller, 1776)	Limacia			X		
Polycera faeroensis Lemche, 1929	Polycéra des Féroé				X	
Trapania pallida Kress, 1968	Trapanie blanche		Х			
Tritonia lineata Alder & Hancock, 1848	Tritonia rayée	Х	Х			

BIVALVES

NOM SCIENTIFIQUE	NOM VERNACULAIRE	1	2	3	4	OBSERVATIONS
Laevicardium crassum (Gmelin, 1791)	Bucarde de Norvège			Х		
Mimachlamys varia (Linnaeus, 1758)	Pétoncle noir	Х			Х	
Nucula nucleus (Linnaeus, 1758)	Nucule nacrée			Х		
Ostrea edulis Linnaeus, 1758	Huître plate	Х				
Pecten maximus (Linnaeus, 1758)	Coquille St Jacques	Х	Х	Х	Х	

<u>CÉPHALOPODES</u>

NOM SCIENTIFIQUE	NOM VERNACULAIRE	1	2	3	4	OBSERVATIONS
Loligo vulgaris Lamarck, 1798	Calmar commun		Χ			Pontes seules

CRUSTACÉS

<u>CIRRIPÈDES</u>

NOM SCIENTIFIQUE	NOM VERNACULAIRE	1	2	3	4	OBSERVATIONS
Acasta spongites (Poli, 1791	Balane des éponges		Χ	Х		
Balanus crenatus Bruguière, 1789	Balane crénelée		Χ		Х	
Elminius modestus Darwin, 1854	Balane de Nouvelle-Zélande			Χ		

MALACOSTRACÉS

NATANTIA

NOM SCIENTIFIQUE	NOM VERNACULAIRE	1	2	3	4	OBSERVATIONS
Periclimenes sagittifer (Norman, 1861)		Χ				Dans Anemonia viridis

REPTANTIA

NOM SCIENTIFIQUE	NOM VERNACULAIRE	1	2	3	4	OBSERVATIONS
Cancer pagurus Linnaeus, 1758	Tourteau		Х	Х	Х	
Cestopagurus timidus (Roux, 1830)			Х			Rare, femelle œuvée ds. N. reticulatus
Galathea squamifera Leach, 1814	Galathée noire		Χ	Χ	Χ	
Galathea strigosa (Linnaeus, 1767)	Galathée multicolore				X	
Homarus gammarus (Linnaeus, 1758)	Homard européen		Х	Х		
Maja brachydactyla Balss, 1922	Grande araignée de l'Atlantique		Х	Х	Х	
Pagurus prideauxi Leach, 1815	Gonfaron			Х	Х	
Pilumnus hirtellus (Linnaeus, 1761)	Crabe nain			Х	Х	
Pisidia longicornis (Linnaeus, 1767)	Crabe porcelaine à longues pinces		Х	Х	Х	
Polybius puber (Linnaeus, 1767)	Etrille commune			Х	Х	
Porcellana platycheles (Pennant, 1777)	Crabe porcellane			Х	Х	
Tanais dulongii (Audouin, 1826)		Χ				Photo

BRYOZOAIRES

NOM SCIENTIFIQUE	NOM VERNACULAIRE	1	2	3	4	OBSERVATIONS
Alcyonidium diaphanum (Hudson, 1762)	Doigts de feu			Х	Χ	
Alcyonidium hirsutum (Fleming, 1828)			Χ			
Bowerbankia pustulosa (Ellis & Solander, 1786)			Χ			
Bugula flabellata (Thompson in Gray, 1848)	Bugule flabellée				Χ	
Bugula simplex Hincks, 1886		Χ				
Bugula turbinata Alder, 1857	Bugule toupie		Χ	Χ	Χ	
Cellepora pumicosa (Pallas, 1766)	Cellepore pierreuse				Χ	
Crisia denticulata (Lamarck, 1816)	Crisia à joints noirs			Χ		
Electra pilosa (Linnaeus, 1767)	Ecorce pileuse		Χ	Χ	Χ	
Lichenopora verrucaria (Fabricius, 1780)			Χ			
Pentapora foliacea (Ellis & Solander, 1786)	Rose de mer			Χ	Χ	
Reptadeonella violacea (Julien, 1903)	Bryozoaire encroûtant noir			X		
Schizomavella auriculata (Hassall, 1842)	Porelle plissotée				Х	

ÉCHINODERMES

<u>ASTÉRIDES</u>

NOM SCIENTIFIQUE	NOM VERNACULAIRE	1	2	3	4	OBSERVATIONS
Asterina gibbosa (Pennant, 1777)	Astérine bossue			Х	Х	
Henricia oculata (Pennant, 1777)	Etoile de cuir			Х	Х	

OPHIURIDES

NOM SCIENTIFIQUE	NOM VERNACULAIRE	1	2	3	4	OBSERVATIONS
Amphipholis squamata (Delle Chiaje, 1828)		Χ		Х		
Ophiocomina nigra (Abildgaard, 1789)	Ophiure noire	Χ				
Ophiothrix fragilis (Abildgaard, 1789)	Ophiure singe			Х	Χ	

HOLOTHURIDES

NOM SCIENTIFIQUE	NOM VERNACULAIRE	1	2	3	4	OBSERVATIONS
Aslia lefevrei (Barrois, 1882)	Lèche doigts noir			X	Х	
Neopentadactyla mixta (Ostergren, 1898)	Lèche doigts de sable			Х		
Pawsonia saxicola (Brady & Robertson, 1872)	Lèche-doigts blanc			Х	Χ	

TUNICIERS

ASCIDIES

NOM SCIENTIFIQUE	NOM VERNACULAIRE	1	2	3	4	OBSERVATIONS
Aplidium pallidum (Verrill, 1871)	Flocon pédonculé blanc		Х	Х	Х	
Aplidium punctum (Giard, 1873))	Flocon pédonculé orange	Х	Х	Х	Х	
Ascidia conchilega Müller, 1776	Ascidie coquillière		Х			
Ascidia mentula Müller, 1776	Ascidie rose	X			Х	
Ascidia virginea Müller, 1776	Ascidie rectangulaire				Х	
Ascidiella aspersa (Müller, 1776)	Ascidie sale	X				
Botryllus schlosseri (Pallas, 1766)	Botrylle étoilé				Х	
Ciona intestinalis (Linnaeus, 1758)	Cione		Х			
Diplosoma spongiforme Giard, 1872	Tunicier nuage			Х	Х	
Morchellium argus (Milne-Edwards, 1841)	Flocon pédonculé rouge				Х	
Phallusia mammillata (Cuvier, 1815)	Phallusie	X	Х	Х	Х	
Polysincraton lacazei (Giard, 1872)	Tunicier caillot				Х	
Sidnyum elegans (Giard, 1872)	Fraise de mer			Х	Х	
Stolonica socialis Hartmeyer, 1903	Mirabelle de mer			Х	Х	
Styela clava Herdman, 1881	Ascidie plissée			Х		

POISSONS

OSTÉICHTHYENS

NOM SCIENTIFIQUE	NOM VERNACULAIRE	1	2	3	4	OBSERVATIONS
Callionymus lyra Linnaeus, 1758	Dragonnet			Х	Х	
Ctenolabrus rupestris (Linnaeus, 1758) Cténolabre rupestre		Х	X	Х	Х	
Dicentrarchus labrax (Linnaeus, 1758)	Bar commun	Χ				
Enophrys bubalis (Euphrasen, 1786)	Chabot	Χ				
Gobius niger Linnaus, 1758	Gobie noir	Χ				
Gobius paganellus Linnaeus, 1758	Gobie paganel		X		Х	
Gobiusculus flavescens (Fabricius, 1779)	Gobie nageur	Х	Х	Х	Х	
Labrus bergylta Ascanius, 1767	Grande vieille	Х	Х	Х	Х	
Labrus mixtus Linnaeus, 1758	abrus mixtus Linnaeus, 1758 Coquette		Х	Х		
Lepadogaster candollii Risso, 1810 Lépadogaster de Candoll					Х	
Lepadogaster lepadogaster (Bonnaterre, 1788) Lépadogaster de Gouan				X		
Myoxocephalus scorpius (Linnaeus, 1758) Scorpion de mer				X		
Parablennius gattorugine Brünnich, 1768	Blennie gattorugine	Χ			Х	
Pollachius pollachius (Linnaeus, 1758)	Lieu jaune	Χ	X			
Symphodus bailloni (Valenciennes, 1839)	Crénilabre de Baillon	Х				
Symphodus melops (Linnaeus, 1758)	Crénilabre melops	Х	Х			
Syngnathus acus Linnaeus, 1758	Syngnathus acus Linnaeus, 1758 Syngnathe aiguille		Х			
Thorogobius ephippiatus (Lowe, 1839) Gobie léopard					Х	
ripterygion delaisi Zandeer & Heymer, 1971 Triptérygion atlantique		Х			Х	
Trisopterus luscus (Linnaeus, 1758)	sopterus luscus (Linnaeus, 1758) Tacaud		Х		Х	
Zeugopterus punctatus (Bloch, 1787) Targeur			Χ			

BILAN MISSION 2006

	Sortie	s 4	
>	Plonge	ées 23	
>	Partici	ipants 10	
>	Espèc	ces identifiées 216	
	•	Ciliophores	1
	•	Algues o Chlorophycées (6) o Phéophycées (15) o Rhodophycées (23)	44
	•	Spongiaires o Calcisponges (2) o Démosponges (24)	26
	•	Cnidaires O Hydrozoaires (4) O Hexacoralliaires (9) O Octocoralliaires (2)	. 15
	•	Plathelminthes	1
	•	Vers annélides	14
	•	Mollusques o Gastéropodes (24) o Opisthobranches (11) o Bivalves (5) o Céphalopodes (1)	41
	•	Crustacés O Cirripèdes (3) O Péracarides (1) O Décapodes (13)	17
	•	Bryozoaires	13
	•	Echinodermes O Astérides (2) Ophiurides (3) Holothurides (3)	8
	•	Ascidies	15
	•	Poissons	21

CONCLUSION

Courants, marées, turbidité offrent un hydrodynamisme qui favorise une productivité biologique importante.

Les 3 plongées à l'intérieur de la rade ont révélé un fond sablo-vaseux dominé par des espèces endogées. Le faciès est dominé par des filtreurs microphages suspensivores : vers annélides tubicoles (*Lanice conchilega*, *Myxicola infundibulum*, *Sabella penicillus*), cnidaires (*Cerianthus lloydii*, *Cereus pedunculatus*), mollusques bivalves (*Nucula nucleus*, *Laevicardium crassum*), échinodermes holothurides (*Neopentadactyla mixta*).

Le soubassement des digues toutes proches offre un support idéal pour les macrophytes (Laminaria digitata, Laminaria hyperborea, Laminaria saccharina ou Saccorhiza polyschides). Leur présence attire de nombreuses espèces benthiques qui trouvent là refuge, nourriture ou fixation. Les spongiaires sont particulièrement abondants, une vingtaine d'espèces y ont été recensées (Polymastia penicillus Mycale macilenta et la discrète Terpios gelatinosa notamment). Le moindre pan de roche ou les éboulis sont utilisés comme support : cnidaires (Caryophyllia smithii, Anemonia viridis), vers (Sabella spallanzanii, Bispira volutacornis), ascidies (Aplidium punctum, Phallusia mammillata) sont parmi les plus représentés.

La faune vagile est particulièrement riche dominée par les mollusques gastéropodes prosobranches (*Calliostoma zizyphinum*, *Crepidula fornicata*, *Gibbula cineraria*, *Nucella lapillus* ou *Ocenebra erinacea*), les mollusques opisthobranches (*Tritonia lineata*, *Jorunna tomentosa*), les crustacés décapodes (*Galathea strigosa*, *Maja brachydactyla*, *Pisidia longicornis*), l'échinoderme ophiuride (*Amphipholis squamata*) et bien sûr les poissons ostéichthyens parmi lesquels les familles de labridés (*Centrolabrus exoletus*, *Ctenolabrus rupestris*, *Labrus bergylta*, *Labrus mixtus*) et de gobiidés (*Gobius niger*, *Gobiusculus flavescens*) sont particulièrement denses.

La plongée près du massif rocheux de l'île Pelée montre un faciès typique à laminaires (Laminaria digitata et Laminaria hyperborea) qui forment de véritables forêts. Cet habitat joue un rôle primordial dans la zone littorale. On y découvre un grand nombre d'espèces animales et végétales qui trouvent ici, sous le couvert des frondes, protection et nourriture. La biodiversité de la sous-strate est d'une grande richesse (11 espèces d'algues, 21 espèces d'éponges, 15 espèces de mollusques, 11 espèces d'ascidies et 10 espèces de poissons ont été identifiées). Le mode exposé du site, alimenté par un courant de marée parallèle à la côte, est favorable au développement d'une faune et d'une flore très diversifiées où se côtoient des espèces épiphytes comme la rhodophycée Sphaerococcus coronopifolius ou suspensivores tel le spongiaire Polymastia boletiformis ou l'hydraire Aglaophenia pluma. Gastéropodes brouteurs (Haliotis tuberculata), poissons (Callionimus lyra ou le remarquable Tripterygion delaisi) et crustacés (Necora puber, Cancer pagurus et les plus discrets Porcellana platycheles et Pilumnus hirtellus) carnivores trouvent ici refuge dans les nombreuses anfractuosités de ce milieu. On notera tout particulièrement la découverte par Gérard Breton d'un nudibranche, considéré comme rare, la doris bossue Atagema gibba, Cette grande limace de mer (40 à 60 mm) n'est connue que sur les côtes sud-ouest de la Grande-Bretagne et les côtes occidentales de la Méditerranée.

La face sud des digues de la rade Cherbourg entrecoupées de passes larges vers la pleine mer et la station de l'île Pelée recèlent donc une faune et une flore très riches et particulièrement diversifiées.

LE DOMAINE PARALIQUE

En 1983, Olivier Guélorget et Jean-Pierre Perthuisot publient un ouvrage (1) dans lequel ils définissent le concept de **paralique**. Le terme était déjà utilisé depuis longtemps par les géologues pour désigner les bassins où alternaient influences continentales et incursions marines, par exemple la plupart de bassins européens dans lesquels s'accumulaient, au Permo-Carbonifère, les végétaux qui allaient donner naissance à la houille.

Le mérite de Guélorget & Perthuisot est d'avoir appliqué la notion de domaine paralique à la nature actuelle et surtout d'avoir précisé la définition et les propriétés de ce domaine paralique.

Le domaine paralique est constitué de tous les bassins ou plans d'eau marginaux, transitions entre le domaine marin franc (domaine thalassique) et le domaine continental. En climat tempéré ou froid non aride, ces bassins sont emplis d'eau saumâtre ; en domaine chaud et aride, l'eau est sursalée. Mais, constatant une similitude dans la zonation (distribution spatiale des espèces) entre ces deux branches (branche « sous-salée » et branche « sursalée »), Guélorget & Perthuisot affirment que ce n'est pas la salinité qui est le caractère principal gouvernant l'ensemble de propriétés du domaine paralique, mais le confinement. Par l'ouverture sur le milieu marin franc (qui peut être le grau d'un « étang » méditerranéen, la passe d'une lagune tropicale ou d'un port, l'embouchure d'un estuaire, etc.), l'eau du bassin se renouvelle plus ou moins vite (en eau marine) en fonction des dimensions de la passe, du débit des cours d'eau afférents, des marées et de la courantologie, etc.)

A l'eau plus ou moins renouvelée (confinement moindre ou plus fort) correspond une zonation des espèces : plus on s'éloigne de l'ouverture, source du renouvellement, plus on progresse dans la zonation, notée I à VI, entre le « paralique proche » et le « paralique lointain ». Il y a également une zonation verticale liée à un confinement qui peut, localement, croître avec la profondeur.

Dès 1983, Guélorget & Perthuisot dressent une liste des espèces-index des zones du paralique pour la Méditerranée et donnent quelques exemples de bassins paraliques : lagunes tropicales, sebkhas, lagune méditerranéennes comme « l'étang » de Thau, le Bassin d'Arcachon ou la mer Baltique. On notera que la notion de paralique est indépendante de la dimension du bassin considéré : une lagune méditerranéenne de quelques km² et la mer Baltique dans son ensemble sont deux bassins paraliques.

Les bassins paraliques sont des bassins à forte productivité biologique, ce qui explique que les cultures marines s'y implantent favorablement (on pensera aux bassins de Thau et d'Arcachon par exemple). Soumis à des variations de température non atténuées par l'inertie thermique de l'eau en milieu marin franc ouvert, et produisant une grande quantité de plancton, les bassins paraliques sont sujets à des crises de dystrophie (les « malaïgues » de Thau) mais « guérissent » habituellement vite et bien des mortalités de masse consécutives à ces crises.

⁽¹⁾ Guélorget O. & Perthuisot J. – P. – 1983 – le domaine paralique : expressions géologiques, biologiques et économiques du confinement. Travaux du Laboratoire de Géologie,16, Presses de l'Ecole Normale Supérieure,136 p.

ппп

¤

Depuis les années 80 jusqu'en avril 2005 au sein de l'équipe du Muséum du Havre, avec l'appui de l'Association « Port Vivant » depuis, et en collaboration avec de nombreux plongeurs intéressés par la biologie, j'étudie les populations animales et végétales des bassins du port du Havre (et de quelques autres ports, d'ailleurs) et je tente d'en dresser l'inventaire. J'ai, en 2005 (2) appliqué la notion de paralique aux bassins du port du Havre, et précisé la zonation que l'on pouvait y observer.

C'est pourquoi je n'ai pas hésité à proposer à l'association de « Plongeurs naturalistes de Tatihou » de faire une mission d'inventaire dans un bassin paralique que plusieurs de ses membres connaissaient bien : le port de Cherbourg.

Mais le port de Cherbourg n'est pas seulement un bassin paralique, c'est aussi un port militaire, et les autorisations de plonger délivrées par les autorités militaires ont été suffisamment restrictives pour que notre équipe n'ait eu accès qu'aux zones les plus proches (zones I et II) du paralique. Ces plongées dans le port de Cherbourg (plus une en domaine marin franc à proximité immédiate) ont permis de repérer des espèces thalassiques, et des espèces sans doute plus « portuaires » voire paraliques, mais sans que l'on puisse préciser si ce sont, par exemple, les conditions hydrodynamiques ou bien le caractère paralique du milieu qui justifient leur présence.

En somme, si l'objectif initial d'étudier la zonation paralique du port de Cherbourg n'a pas été atteint pour des raisons contingentes, il n'en demeure pas moins que les inventaires floristiques et faunistiques réalisés par les Plongeurs Naturalistes de Tatihou en quatre plongées du 30 juin au 3 juillet 2006, fiables parce que s'appuyant sur un travail de laboratoire sérieux grâce aux facilités accordées par La Cité de la Mer de Cherbourg — Octeville, se sont révélés particulièrement intéressants.

Intéressants parce qu'ils confirment, s'il en était besoin, la pertinence de la méthode d'inventaire en plongée en scaphandre autonome mais surtout parce qu'ils mettent en évidence l'excellente biodiversité dans le port de Cherbourg.

	Gérard Breton au Havre, le 21 septembre 2006
(2) REF BIBLIO	

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENTS



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

Cherbourg, le 2 8 JUIN **2006** N° J63 BN CHERBOURG/PC BASE/NP NMR SITRAC : 3500



ARRONDISSEMENT MARITIME DE LA MANCHE ET DE LA MER DU NORD

Base navale de Cherbourg

PC Base

Dossier suivi par : Major Andró Legros 🛣: 02.33.92.69.72 Fax : 02.33.92.60.91

DECISION

Le capitaine de vaisseau Philippe Hunter-Rousselle commandant la base navale de Cherbourg,

- Vu l'arrêté préfectoral nº 44/98 du 26 août 1998 portant réglementation de l'accès à la digue de Querqueville;
- Vu l'arrêté préfectoral n° 09/00 du 30 mai 2000 modifié par l'arrêté préfectoral n° 40/2000 du 31 octobre 2000 portant règlement général de police, de navigation, de mouillage et de pêche applicable dans les zones du port de Cherbourg à usage militaire et à usage mixte;
- Vu la demande formulée par la section plongée les plongeurs naturalistes de Tatihou par lettre en date du 13 juin 2006.

DECIDE :

Article 1 or :

Les personnes adhérentes à la section plongée « les plongeurs naturalistes de Tatihou » et titulaires d'une licence fédérale de plongée sous-marine sont autorisées à effectuer des activités de plongée sous-marine dans le cadre d'un inventaire de la faune et la flore marine ;

Destinataire

Les plongeurs naturalistes de Tatihou -

Mr Philippe Le Granché

54 rue Marcel Paul 50100 Cherbourg - Octeville.

Copies extérieures

CAPITAINERIE DU PORT DE CHERBOURG -CIGENDMARINE CHERBOURG - PREMAR MANCHE - ECOLE DES FOURRIERS - COMAR MANCHE (PRODEF) - DDAM CHERBOURG - CIFUSIL

CHERBOURG - VIGIE DU HOMET.

Copies intérieures

: BNACT - BNDP - BNPC Base - Archives générales.

BP 100 - 50115 CHERBOURG ARMEES

Les samedi 1er et dimanche 02 juillet 2006 dans les zones fort central et passe de l'ouest.

Votre demande de plongée à l'intérieur de la jetée des Flamants doit être adressée à la capitainerie du port de Cherbourg.

4.3 3.7

plongée « les plongeurs naturalistes de Tatihou » du respect de la réglementation relative à la plongée sous-marine en ce qui concerne les zones interdites telles que celle applicable aux chenaux balisés et aux chenaux d'accès du port.

Article 3:

Les plongeurs de la section plongée « les plongeurs naturalistes de Tatihou » veilleront à marquer leur présence solon les règles définies aux alinéas suivants.

Alinéa 1er : lorsque les plongeurs sont accompagnés d'un navire de soution ce dernier arborc les feux et marques prescrits par le règlement international pour prévonir les abordages en mer et notamment le pavillon "ALPHA" du code international des signaux.

Alinéa 2 : en l'absence de navire de soutien les plongeurs se signalent à l'aide d'une bouée de couleur vive et d'un pavillon rouge portant une croix de Saint André blanche.

Article 4:

Les plongeurs de la section plongée « les plongeurs naturalistes de Tatihou » devront avertir la vigie du Homet (VHF 12) et la base navale (VHF 74) avant chaque séance de plongée, pour préciser les heures de début et de fin de plongée ainsi que le lieu. A l'issue de la séance, ils rendront compte de la fin de la plongée.

Article 5:

Ils signaleront aux services de la base navale de Cherbourg et à la vigie du Homet toute anomalie constatée ou tout accident survenu au cours de la plongée.

Les véhicules nécessaires au transport de matériel, dans la limite de trois, sont autorisés à circuler et à stationner sur la digue de Querqueville, sans gêner toutefois le passage des véhicules de secours.

Article 7:

L'association « les plongeurs naturalistes de Tatihou » doit se conformer à toute injonction des autorités portuaires et de police, civiles et militaires.

ARTICLES DE PRESSE

« LA PRESSE DE LA MANCHE », mercredi 5 juillet 2006/Page 3

Les dessous de la rade de Cherbourg

ls sont bénévoles et passionnés. Depuis plusieurs années, les membres de l'association des plongeurs naturalistes de Tatihou observent les fonds marins. Ces jours-ci, ils ont découvert la faune et la flore vivant lans la rade de Cherbourg. Au chapitre des surprises, la découverte d'une limace de mer inconnue dans a région, l'atagema gibba.

Les fonds marins, ils onnaissent. Tous vouent une assion à la flore et à la faune. orsqu'ils plongent, c'est simlement pour observer cette le sous-marine si riche avec on lot d'anémones, d'algues tranges et de poissons multi-olores qui n'ont rien à envier ux habitants des massifs coalliens. Depuis quelques jours, 'hillippe Le Granché et ses mis participent à une nouvelle pération menée cette fois-ci

dans la rade de Cherbourg.

« Nous la préparons depuis
des mois déjà. Nous avons
défini des zones de plongée,
situées à une quinzaine de
mètres de profondeur. Dans
chaque zone, nous avons observé la faune et la flore.
Nous avons noté toutes les
espèces repérées et nous
avons pris plusieurs centaines de photos. Nous devrons maintenant peaufiner
en laboratoire nos observa-

tions. Pour l'identification de certaines a algues, par exemple, il est nécessaire de disposer des livres spécialisés » estime l'un des biologistes de l'équipe visiblement satisfait des plongées. « La faune et la flore sont très présentes et particulièrement développées. Nous n'avons remarqué aucun problème de pollution. Chaque jour, nous avons effectué au moins une plongée. L'équipe

a ensuite poursuivi son travail dans les laboratoires mis à la disposition de la Cité de la Mer » ajoute le président de l'association qui a emmené en plongée, Frédéric, l'un des biologistes de l'établissement cherbourgeois. Les plongeurs ne sont pas parvenus à identifier toutes les variétés d'algues. Ils ont également fait une étrange découverte dont ils sont très fiers. Ils ont en effet repéré, dissimulée, une limace de mer, l'atagema gibba. Si ses couleurs n'ont rien d'exceptionnelles, celle-ci n'a pas l'habitude de vivre sur nos côtes. C'est même la première fois qu'un tel spécimen est repéré dans la partie nord de la France. « Nous allons avertir difference de la france. « Nous allons avertir difference de la france.

férents organismes spécialisés de notre découverte. Ils pourront à leur tour observer la limace aujourd'hui conservée dans du formol. Que faisait-elle chez nous ? Ce sera à eux de tenter de trouver une explication ». L'association va bien entendu rédiger un rapport suite à cette campagne de plongée qui s'est prolongée durant quatre jours. Aucune publication officielle en revanche n'est prévue pour le moment. Il n'est pas exclu er revanche que certaines photos prises soient présentées dans l'avenir au public lors d'une exposition qui pourrait se dérouler à la Cité de la mer.

H.L.

Philippe Le Granché ou la passion des grands fonds

A la tête de l'association des plongeurs naturalistes de Tatihou, Philippe Le Granché explore depuis des années les fonds marins. Une curiosité devenue passion.

Philippe Le Granché aime parler de sa passion qui s'est petit à petit transformée en vocation. Cet homme, bijou-tier de son état (il possède un magasin rue Maréchal-Foch), n'a aucune formation scientifique: Cherbourgeois il aime et est proche de la mer depuis son plus jeune âge « Quand j'étais gamin, j'ai-mais nager. En prenant de l'assurance, je plongeais de plus en plus profond. Uniquement pour observer comme si, en réalité, je plongeais un peu au fond des choses », confie-t-il, des choses », confie-t-il passionné. Il notait alors pré cautionneusement tout ce qu'il voyait, afin de faire des recherches, de connaître et de retrouver ce qu'il avait déjà vu. C'est ainsi qu'est née sa vocation et cela fait maintenant vingt-cinq ans qu'il plonge régulièrement dans les eaux de la Manche.

Il est désormais président de l'association des Plongeurs naturalistes de Tatihou. Cette association, née des échanges entre passionnés,



Philippe Le Granché, un amoureux de la rade.

compte aujourd'hui une quinzaine de membres. Elle ne propose aucune initiation, seulement des observations et des études approfondies sur les espèces de la faune et de la flore sous-marine découvertes et observées aux environs de la Hague, et même sur la France entière.

L'association organise une campagne de plongée par an: les secteurs sélectionnés sont préparés à l'avance. Philippe Le Granché connaît les zones les plus intéressantes; il a aussi parfois besoin d'une autorisation de plonger délivrée par les autorités locales.

Les membres de l'association présents lors de ces campagnes doivent connaître les noms scientifiques des espèces rencontrées, afin de les distinguer immédiatement lors de la plongée. Ils identifient sur place les espèces et lorsque cela s'avère impossible, ils effectuent alors un prélèvement : « nous ne pouvons pas emmener toute notre bibliothèque avec nous, nous devons impérativement ramener un échantillon de l'espèce, pour pouvoir l'étudier de façon plus approfondie en laboratoire ». Lors de chaque campagne, entre trente et cinquante photos sont prises par plongeur et par plongée, soit au total environ six cents photos pour la campagne menée actuellement.

Coraline BIGAY



La limace de mer, une curiosité, vit très bien dans notre région



La sole sait se faire oublier en se dissimulant dans le sable.

La faune et la flore de la rade à la loupe

Ils ont fait l'inventaire des espèces qui vivent dans la rade de Cherbourg. Un travail essentiel pour la connaissance du patrimoine maritime.

Ça phosphore hier après-midi dans l'un des laboratoires de la Cité de la Mer. Sous les loupes binoculaires, des scientifiques tentent et réussissent à mettre un nom, sur les algues, les poissons, les crustacés et autres lamellibranches, qui peuplent la grande rade de Cherbourg. Plusieurs dizaines de plongées ont été nécessaires pour réaliser cet inventaire de la faune et de la flore du sorteur.

Philippe Le Granché, président de l'association des plongeurs de Tatihou, le sait: les scientifiques ne pourront pas tout voir: «Environ 70% des espèces seront identifiées. Ce n'est déjà pas si mal. La connaissance de ce patrimoine maritime était jusqu'à présent limitée à quelques espèces. Jamais un inventaire complet n'avait été réalisé.»

Les huit plongeurs ont donc ex-ploré pendant quatre jours, ce « milieu semi-fermé aux fonds plutôt vaseux.» A raison d'une heure chaque matin, à des profondeurs maximales de 15 m, dans endroits différents: abords du fort Chavagnac, de l'île Pelée ou du fort du Centre. Et ils ont trouvé toutes sortes de vies. Mais, le premier constat est intéressant: «Nous avons d'abord constaté que la qualité des eaux est plutôt bonne dans la rade. La preuve? Nous avons retrouvé de nombreuses espèces très sensibles à la pollution.»

Limace de mer

Ces spécialistes connaissent, on s'en doute, parfaitement leur sujet. L'inventaire a donc été relativement simple. Inutile de prélever des échantillons pour identifier les différentes espèces. Une ardoise synthétique a suffi. « Nous avons aussi retrouvé des spécimens caractéristiques des milieux portuaires,



L'équipe de scientifiques de l'association a analysé les résultats de cet inventaire qui donnera lieu à une

comme le gobie noir, un petit poisson.»

On vous épargne les noms scientifiques de ces plantes et bestioles dont certaines ne mesurent que quelques millimètres. Mais elles sont aujourd'hui toutes fichées. Même cette limace de mer, découverte près de l'île Pelée, à l'extérieure de la rade. « C'est la première fois qu'on la trouve en Manche.

Jusqu'à présent, cette espèce n'avait été observée qu'à Banyuls, en Méditerranée, et aux îles Scilly. » Cette rare découverte pourrait donner lieu à une publication scientifique. Pour l'heure, l'équipe de naturalistes va publier un rapport destiné à un petit cercle de spécialistes.

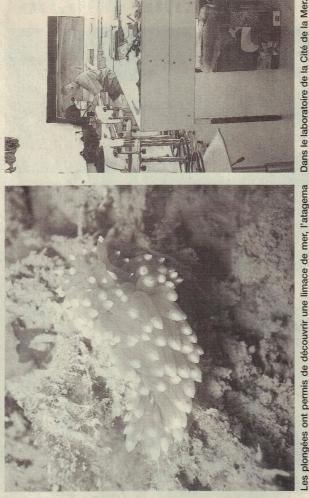
Mais Philippe Le Granché voudrait aller plus loin: «Chaque année, nous faisons une campagne. Nous avons déjà exploré les abords de Tatihou, les îles Chausey, la Pointe de la Hague. Nous avons de la matière. Nous souhaitons publier un livre, destiné au grand public, qui montre la richesse des eaux de la Manche.» Avis aux mécènes.

Thierry DUBILLOT.

Cherbourg

grâce aux plongeurs naturalistes de Tatihou

la rade n'a plus de secrets



Les plongées ont permis de découvrir une limace de mer, l'atagema gibba, repérée pour la première fois en Manche.

Pour leur dixième mission, les plongeurs naturalistes ont établi l'inventaire des espèces qui vivent dans la rade de Cherbourg. Du 30 juin au 3 juillet, l'association "Les plongeurs naturalistes de Tatihou" a mené une exploration de fond dans la rade de Cherbourg en collaboration avec La Cité de la Mer.

Une douzaine de plongeurs issus et 600 photos nous ont permis de de l'association fondée par le parcourir 70 % des espèces pré-Cherbourgeois Philippe Le Granché sentes dans la rade. Ce qui est très sont descendus une fois par jour bien. Et puis, nous avons égale-(une heure chaque matiri) pour pho-ment procédé à quelques cap-

sort descendus une fois par jour pho- dune heure chaque matin) pour pho- dune heure chaque matin) pour pho- dune heure chaque matin) pour pho- dune et la flore de l'endroit. "Après Tathou, Chausey, le cap de penchès sur la rade car les fonds de penchès sur la rade car les fonds de l'autres peu connus. Ia Mer. Gérard Breton, ancien direction de pouis la base fédérale de plongée eur du muséum d'histoire naturelle de Tourlaville, six appareils photos dune peur du muséum d'histoire naturelle de Tourlaville, six appareils photos

te dans le même établissement, Michel Tassigny, ancien directeur de l'aquarium de Trouville, Marc Dameval, docteur en biologie marine avaient pour mission de mettre un nom, sur les algues, les poissons et les crustacés.

re Ces plongées ont tout d'abord apporté de très bonnes nouvelles.

"Nous n'avons remarque aucun problème majeur de pollution.

La faurne et la flore sont très prées sentes et particulièrement développées et de nombreuses espèces

nt, très sensibles à la pollution y vivent.

ur Nous avons d'ailleurs termine par re une plongée comparative à l'extérir neur de la rade qui est très rassure rante". Dans un premier temps, ce se travail n'ira pas au-delà d'un rap-

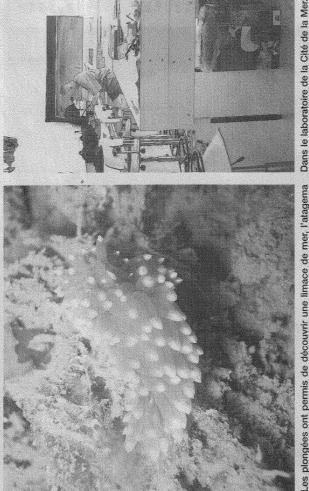
bort.

d Une exposition pourrait être monte de la evec La Cité de la Mer mais le réve de Philippe le Granché reste de publier un ouvrage photo sur l'ensemble des recherches effecterates par l'association depuis dix s ans.

Cherbourg

grâce aux plongeurs naturalistes de Tatihou

la rade n'a plus de secrets



Les plongées ont permis de découvrir une limace de mer, l'atagema gibba, repérée pour la première fois en Manche.

espèces qui vivent dans la Pour leur dixième mission, les plongeurs naturalistes ont établi l'inventaire des rade de Cherbourg.

Une douzaine de plongeurs issus de l'association fondée par le Cherbourgeois Philippe Le Granché

sont descendus une fois par jour (une heure chaque matin) pour photographier et donc inventorier la faune et la flore de l'endroit. "Après Tatihou, Chausey, le cap de la Hague et d'autres endroits du littoral normand, nous nous sommes Du 30 juin au 3 juillet, l'association "Les plongeurs naturalistes de Taithou" a mené une exploration de fond dans la rade de Cherbourg en collaboration avec La Cité de la Mer.

penchés sur la rade car les fonds de 0 à -40 m sont très peu connus. Depuis la base fédérale de plongée de Tourlaville, six appareits photos

et 600 photos nous ont permis de parcourir 70 % des espèces pré-sentes dans la rade. Ce qui est très bien. Et puis, nous avons égale-ment procédé à quelques cap-

Tathou ou dans celui de La Cité de la Mer. Gérard Breton, ancien directeur du muséum d'histoire naturelle du Havre, Thierry Vincent, zoologis-Une fois hors de l'eau, les plon-geurs portaient le résultat de leur travail à des scientifiques au labo-ratoire de biologie marine de

te dans le même établissement, Michel Tassigny, ancien directeur de l'aquarium de Trouville, Marc Damenval, docteur en biologie marine avaient pour mission de mettre un nom, sur les algues, les poissons et les crustacés.

Ces plongées ont tout d'abord apporté de très bonnes nouvelles. "Nous n'avons remarqué aucun problème maieur de politurion. La faune et la flore sont très pré-sentes et particulièrement dévelop-pées et de nombreuses espèces

très sensibles à la pollution y vivent.
Nous avons d'allieurs terminé par une plongée comparative à l'extérieur de la rade qui est très rassurante". Dans un premier temps, ce travail n'ira pas au-delà d'un rap-

Une exposition pourrait être mon-tée avec La Cité de la Mer mais le rêve de Philippe le Granché reste de publier un ouvrage photo sur l'ensemble des recherches effectuées par l'association depuis dix ans. port

BIBLIOGRAPHIE

Ackers R.G., Moss D., Picton B.E., 1992, **SPONGES OF THE BRITISH ISLES (SPONGES V)**, ed. Marine Conservation Society, GB, 175p.

ADMS (ouvrage collectif), 1987, LA FAUNE ET LA FLORE SOUS-MARINES DES CÔTES DE LA MANCHE ET DE L'ATLANTIQUE, ed. A.D.M.S., France, 200 fiches.

ADMS (ouvrage collectif), 2001, LA VIE SOUS-MARINE EN BRETAGNE, LES CAHIERS NATURALISTES DE BRETAGNE, ed. Biotope, Mèze, 184p.

Cabioc'h J., Floch J.-Y., Le Toquin A., Boudouresque C.-F., Meinesz A., Verlaque M., 2006, **GUIDE DES ALGUES DES MERS D'EUROPE, MANCHE, ATLANTIQUE, MEDITERRANEE**, les guides du naturaliste, ed. Delachaux & Niestlé, 272p.

Castric A., Girard A., Michel Ch., 1991, ROCHES SOUS-MARINES DE BRETAGNE, ed. ADMS, 125p.

Castric-Fey A., Girard-Descatoire A., L'Hardy-Halos M.-Th., Derrien-Courtel S., 2001, **LA VIE SOUS-MARINE EN BRETAGNE**, ed. ADMS, 176p.

Falciai L., Minervini F., 1996, **GUIDE DES HOMARDS, CRABES, LANGOUSTES, CREVETTES ET AUTRES CRUSTACES DECAPODES D'EUROPE**, les guides du naturaliste, ed. Delachaux & Niestlé, 286p.

Girard-Descatoire A., L'Hardy-Halos M.-Th., Castric-Fey A., 1998, **Inventaire de la faune et de la flore sur les fonds rocheux de l'archipel des Sept lles**, rapport convention ZNIEFF 94, ed. ADMS, 155p.

Hayward P.J., Ryland J.S., 1994, **THE MARINE FAUNA OF THE BRITISH ISLES AND NORTH-WEST EUROPE – Vol. I**, Introduction and Protozoans to Arthropods, ed. Oxford Science Publications, GB, 627p.

Hayward P.J., Ryland J.S., 1990, **THE MARINE FAUNA OF THE BRITISH ISLES AND NORTH-WEST EUROPE – Vol. II**, Molluscs to Chordates ed. Oxford Science Publications, GB, 671p.

Hayward P.J., Ryland J.S., 1998, **CHEILOSTOMATOUS BRYOZOA**, **PART I, AETEOIDEA – CRIBRILINOIDEA**, Synopses of the British Fauna n° 10, ed. Field Studies Council, GB, 366p.

Miller P.J., Loates M.J., 1997, **FISH OF BRITAIN & EUROPE**, Collins Pocket Guide, ed. Harper Collins, GB, 288p.

Murie Y., 2006, LA DIGUE QUI A FAIT CHERBOURG, ed. Isoète, 152p.

Picton B.E., 1983, A FIELD GUIDE TO THE SHALLOW-WATER ECHINODERMS OF THE BRITISH ISLES, Immel Publishing, GB, 96p.

Quéro J-C., Porché P., Vayne J-J., 2003, **GUIDE DES POISSONS DE L'ATLANTIQUE EUROPÉEN**, les guides du naturaliste, ed. Delachaux & Niestlé, 552p.

Weinberg S., 1994, **DÉCOUVRIR LA VIE SOUS-MARINE**, **ATLANTIQUE**, **MANCHE ET MER DU NORD**, guide d'identification, ed. Nathan, 384p.

